

Schwäbische Zeitung - 23 juin 2010

Le Nouveau Château jette des regards vers les jardins de Versailles

Meersburg – Jacqueline Godefroy et Annette Thirion, présidente du « Cercle généalogique de Louveciennes », sont venues à Meersburg pour présenter dans la Galerie « La Machine de Marly », système hydraulique de pompage que Louis XIV fit construire pour alimenter ses jardins.

Brigitte Rieger-Benkel, Directrice de la culture, a souhaité, lors du vernissage, la bienvenue aux visiteurs-amis français, mais avant tout aux membres du Museumsverein de Meersburg. Jacqueline Godefroy, ancienne vice-présidente du jumelage allemand à Louveciennes, est l'un des artisans de cette exposition.

Jacqueline Godefroy, avec un talent d'orateur, a captivé les spectateurs avec son introduction. Pour expliquer l'histoire, elle a posé au préalable la question : pourquoi le roi a-t-il choisi Versailles et non le Louvre à Paris ?

Un enfant-roi timide

Et elle raconte comment l'enfant, futur Louis XIII, a été marqué pour la vie par l'assassinat de son père en plein jour dans une rue de Paris. Il en est demeuré peureux, détestait la ville et vagabondait plutôt dans la forêt non loin de Versailles, où son père l'emmenait déjà très jeune à la chasse.

Il acheta ainsi en 1615 un terrain à Versailles et y fit construire un pavillon de chasse dès 1623, ce qui a marqué le début du développement du Versailles actuel. Son fils, le futur Louis XIV que l'on appelait le « roi soleil » décida en 1661 de transformer le simple pavillon de chasse en un château. L'eau a dû être apportée de très loin jusqu'au château dont la situation était plus élevée que toutes les sources possibles d'approvisionnement.

« La Machine de Marly » répondit à cette contrainte. Beaucoup d'illustrations accompagnent cette exposition qui est visible pendant trois mois dans le Nouveau Château.

Frey forge des plans

Le mot de la fin est revenu à Heinz Frey, président du Museumsverein de Meersburg. Il souhaita la bienvenue à Jacqueline Godefroy, membre de longue date du Museumsverein dont beaucoup se souviennent avec plaisir de l'élection dans le Teehäuschen. Il expliqua que Harriet Glan avait, depuis plusieurs décennies, tissé des relations étroites avec la France. Avec sa devise « Ouvrons les fenêtres en grand », Heinz Frey a évoqué les projets communs, avec l'exposition déjà présentée à Meersburg sur Waldemar Flaig, et pense au chemin des impressionnistes à Louveciennes. Il rappela l'exposition sur F.A. Messmer qui était plus connu à Paris qu'en Allemagne.

Werner Asmacher avec ses élèves trompettistes termina l'accompagnement musical avec l'hymne européen.

L'exposition sur le système hydraulique par pompage est encore visible jusqu'au 29 septembre dans le Nouveau Château.